

CONSIDÉRATIONS ANTHROPOLOGIQUES SUR LES OSSEMENTS HUMAINS TROUVÉS DANS LES TOMBES SARMATES DE GALAȚI

DARDU NICOLĂESCU-PLOPȘOR

A l'occasion des travaux de nivellement du terrain effectués en 1977 et 1978 à l'Entreprise des serres et au Combinat sidérurgique de Galați, on a découvert deux tumulus qui ont été fouillés par l'archéologue M. Brudiu.

Etant donné le caractère inédit du mobilier funéraire de l'une des tombes, inconnu jusqu'à ce jour dans toutes les autres découvertes de caractère sarmate faites sur le territoire de la Roumanie¹, une analyse anthropologique des ossements humains était absolument nécessaire. Mais vu l'état fragmentaire des ossements, qui, n'offrent que peu de chances de reconstitution, sachant d'autre part qu'un programme de recherches méthodiques sur les tumulus du département de Galați est prévu pour les années à venir, nous nous limiterons à une présentation et une caractérisation anthropologique des ossements humains qui nous ont été remis à fin d'étude par l'amabilité de l'archéologue M. Brudiu.

Le tumulus de l'Entreprise de serres renfermait une tombe principale (M1), en partie recouverte par une tombe double aux squelettes notés par les sigles M2 et M3.

La tombe principale (M1) renfermait les ossements d'une femme de 25 à 30 ans, de stature au-dessus de la moyenne vers le grand (158,8 cm)², au crâne à déformation ethnique fronto-occipitale, avec une très forte valeur basion-antibasion (156), réalisant un indice de déformation de 89,14, hypomacrocrâne à la limite du macrocrâne. Le crâne, de longueur moyenne, haut et étroit, est sous-dolichocrâne (8 : 1 = 75,15), hypsicrâne (17 : 1 = 82,95) et acrocrâne (17 : 8 = 109,77). Le frontal, eury métope (9 : 81,05) à développement intermédiaire (9 : 10 = 89,25), est chamae-métope (29 : 26 = 93,28). Le pariétal est bombé (30 : 27 = 81,12). L'occipital, de largeur moyenne (12 : 8 = 75,94), est très légèrement bombé, presque uni (31 : 28 = 88,07). La face, de longueur grande vers le moyen (40 = 96), large (45 = 130), haute (48 = 75) et très haute (47 = 127,5), est leptène (48 : 45 = 57,69), hyperleptoprosopie (47 : 45 = 98,07) et orthognate (40 : 5 = 88,07). Les orbites, de forme approximativement ovale-arrondie, larges (51 = 44) et très hautes (52 = 40), sont hypsiconques (52 : 51 = 90,90). Le nez, mince (54 = 21,4), est très haut (55 = 56,5) et leptorhine (54 : 55 = 37,88), à l'aperture piriforme du type anthropin. La mandibule a ses reliefs pour les insertions musculaires bien développées, les gonions droits et le menton arrondi. Le degré d'usure de la dentition tant du maxillaire que de la mandibule, corroboré par le degré de complication et de synostose des sutures crâniennes, permet d'estimer que le sujet est d'âge adulte (25 à 30 ans). Mentionnons encore la forme ovoïdo-ellipsoïdale du crâne dans la norma verticalis et de haute maison dans la norma occipitalis, la glabellle et les arcs supraciliaires du 2^e degré, la protubérance occipitale externe du degré 1—2, les apophyses mastoïdes de grandeur moyenne, une fosse canine peu profonde (1^{er} degré) et l'absence de l'incisure sous-malaire (Fig. 1).

En ce qui concerne le squelette post-crânien, mentionnons le puissant développement des reliefs musculaires, autant aux membres supérieurs qu'à ceux inférieurs. L'humérus présente une coulisse bicipitale profonde, le V deltoïdien est développé, avec migration des zones d'insertion musculaire. Le fémur est platymère (10 : 9 = 75,8 le droit et 80,0 le gauche), avec le pilastre nul pour le gauche et faible pour le droit (6/7 = 100 et 104,16) ; il présente une trifurcation des insertions des vastes et une ébauche de trochanter tertius bilatéral. Les tibias présentent la « facette orientale » sur le bord antéro-inférieur de l'épiphyse distale, un prolongement de l'insertion du soléaire et une rétroversion du plateau tibial latéral, avec arrondissement du bord postérieur. Les diaphyses

¹ M. Brudiu, dans le présent volume.

² H. Bach, *Zur Berechnung der Körperhöhe den langen*

Gliedmassenknöchen weiblicher Skelette, AnthropolAnz, Stuttgart, 29, 1965, p. 12—21.

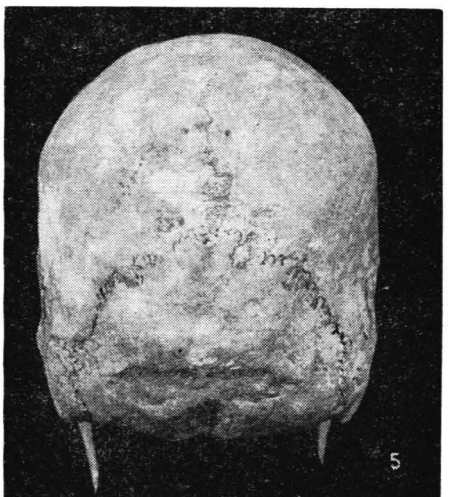
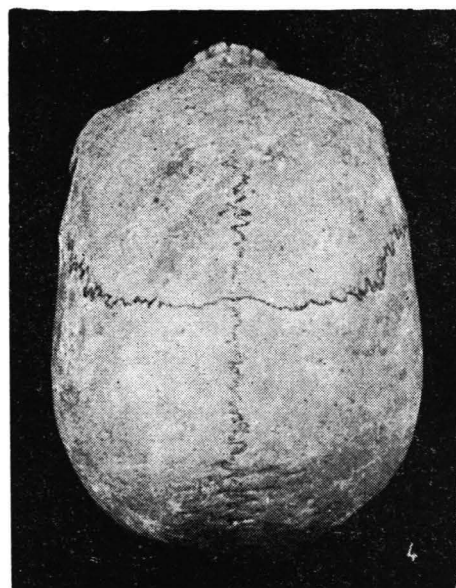
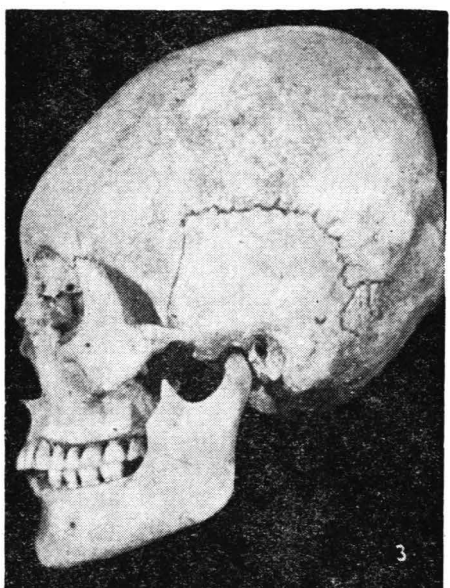
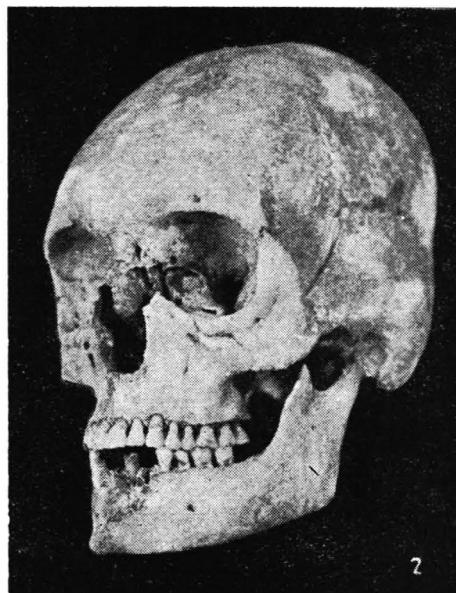
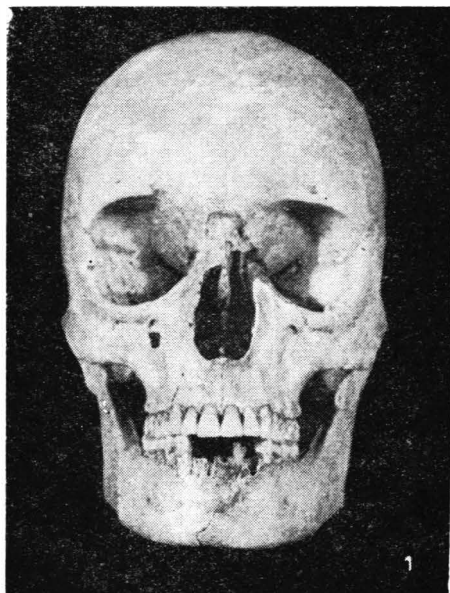


Fig. 1. 1 M₁ serres, crâne, norma frontalis ; 2 M₁ serres, crâne, profil 3/4 ; 3 M₁ serres, crâne, norma lateralis ; 4 M₁ serres, crâne, norma verticalis ; 5 M₁ serres, crâne, norma frontalis.

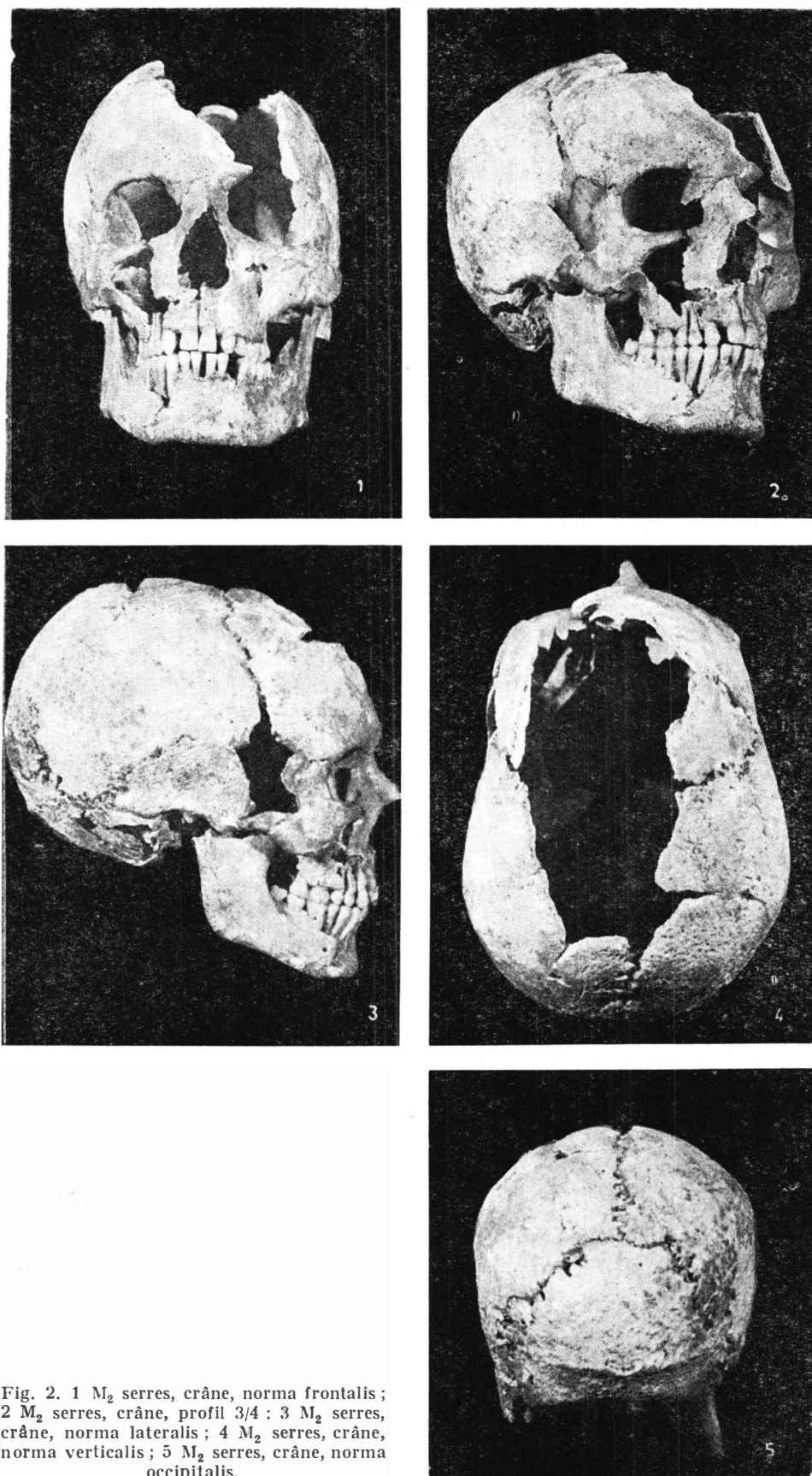


Fig. 2. 1 M₂ serres, crâne, norma frontalis ;
 2 M₂ serres, crâne, profil 3/4 ; 3 M₂ serres,
 crâne, norma lateralis ; 4 M₂ serres, crâne,
 norma verticalis ; 5 M₂ serres, crâne, norma
 occipitalis.

sont : la droite mésocnémique, la gauche eurycnémique ($9a : 8a = 66,66$ et $72,41$). L'indice crânio-facial structural hypsiène ($48,8 = 56,39$) nous permet, en utilisant la méthode de détermination des types crâniens proposée par R. P. Charles³, d'assigner la femme de la tombe principale MI dans le groupe structural phénotypique AC2.

La tombe double contenait les ossements de deux individus, un homme (M2) et une femme (M3), étendus l'un à côté de l'autre, l'homme ayant la tête vers le N et les pieds vers le S, la femme vice versa, tous les deux en décubitus dorsal, les membres inférieurs de la femme (M3) légèrement inclinés et tournés vers la gauche.

Le squelette de M2 a appartenu à un homme âgé d'environ 35 ans, de taille sous-moyenne ($163,2$ cm)⁴, avec un crâne de forme ovoïdo-ellipsoïdale dans la norma verticalis et de maison-bombe dans la norma occipitalis, long ($1 = 197$), étroit ($8 = 146$) et de hauteur (estimée) moyenne, caractérisé comme dolichocrâne à la limite du mésocrâne ($8 : 1 = 74,11$). Le frontal est eury métope ($9 : 8 = 71,0$), à développement intermédiaire ($9 : 10 = 89,6$), le pariétal à courbure (estimée) moyenne, l'occipital étroit ($12 : 8 = 80,1$) et très légèrement bombé ($31 : 28 = 87,0$). Les superstructures osseuses crâniennes sont bien développées : la glabelle est du 3^e degré, les arcs supraciliaires, la protubérance occipitale externe et les mastoïdes du 2^e degré.

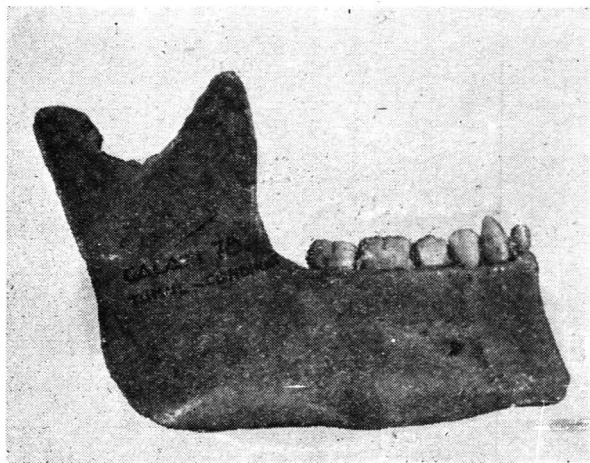


Fig. 3. Mandibule, norma lateralis (Combinat sidérurgique Galați).

La face, de longueur grande ($40 = 110$), de largeur moyenne ($45 = 130$), de hauteur supérieure et totale moyenne ($48 = 70$ et $47 = 119$), est mésène ($48 : 45 = 53,84$), leptoprosope ($47 : 45 = 91,53$) et mésognathe à la limite de l'orthognathe ($40 : 5 = 98,2$). Les orbites, de forme quadrangulaire arrondie, de largeur moyenne et basses ($51 = 41,5$ et $52 = 29,5$), sont chamaeconques ($52 : 51 = 71,0$). Le nez, de largeur moyenne et très haut ($54 = 23,6$ et $55 = 53$), est leptorhine ($54 : 55 = 44,52$), avec une aperture piriforme du type anthropin. La fosse canine peu profonde (1^{er} degré), l'absence de l'incisure sous-malaire, ainsi que la réduction des incisives latérales (avec la diastème incisive centrale-canine) et de la troisième molaire, bilatérale sur le maxillaire et celle de gauche seulement sur la mandibule, complètent les caractéristiques générales du crâne du squelette de M2 qui, étant chamaeene, s'intègrent dans le groupe structural phénotypique A1. Le degré d'usure de la dentition tant du maxillaire que de la mandibule, ainsi que le stade de synostose des sutures crâniennes, permettent d'estimer l'âge du sujet à environ 35 ans (Fig. 2).

En ce qui concerne le squelette post-crânien, qui a été récupéré à l'état fragmentaire et avec des possibilités minimales de reconstitution, nous retiendrons le développement puissant de toutes les insertions musculaires, la platymérie des fémurs ($10 : 9 = 84,37$ le fémur droit et $81,81$ le gauche) et le manque du pilastre ($6 : 7 = 100,0$ pour le droit et $96,66$ pour le gauche), ainsi que l'eurycnémie du tibia gauche ($9a : 8a = 75,71$).

Le squelette M3 a appartenu à une femme d'environ 30 ans, à taille supermoyenne vers le grand ($158,8$ cm). Bien que la reconstitution du crâne soit impossible, les fragments permettent d'estimer un crâne long, étroit, de hauteur moyenne, dolichocrâne, de forme ovoïde allongée dans la norma verticalis et de maison-tente dans la norma occipitalis, avec une glabelle, des arcs supraciliaires, la protubérance occipitale externe et des mastoïdes du 1^{er} degré. Les seules dimensions qui aient pu être prélevées sur le frontal indiquent une largeur bicoronarienne moyenne vers le grand ($10 = 122$) et un indice frontal sagittal chamaemétope ($29 : 26 = 95,3$).

Le squelette post-crânien, très incomplet et fragmentaire, présente de puissants reliefs d'insertion musculaire. Le fémur gauche, qui est mesurable, a un pilastre faiblement développé ($6 : 7 = 101,8$), il est hyperplatymère ($10 : 9 = 68$) et présente une trifurcation des lignes d'insertion des vastes. Les tibias, le droit platycnémique et le gauche mésocnémique ($9a : 8a = 63$, 63 et $67,18$), présentent la « facette orientale » sur le bord antéro-inférieur de l'épiphyse distale.

³ R. P. Charles, *Proposition d'une méthode pratique pour la détermination des types crâniens*, Paris, 1963, p. 258, 1355-1358.

⁴ E. Breiteringer, *Zur Berechnung der Körperhöhe aus den langen Gliedmassenknöcheln*, *AnthropAnz.*, Stuttgart, 14, 1937, p. 249-274.

Dans le *tumulus* situé à l'ouest du Combinat sidérurgique Galați on a découvert une seule tombe, dont le crâne et, en grande partie, le reste du squelette ont été détruits lors des travaux de nivellement du terrain. On n'en a récupéré que la mandibule, l'humérus, le radius, le cubitus et le fémur gauches d'un adulte, ainsi que le tibia et les deux fémurs d'un nouveau-né, enfin les ossements de l'offrande animale.

Il s'agit d'une femme âgée d'environ 18 ans, de taille moyenne (153,3 cm). La mandibule, aux gonions légèrement recourbés en dedans et aux tubercules mentonniers rapprochés, réalisant une incisure sous-mentonnière, présente les troisièmes molaires incluses bilatéralement. Un détail morphologique important est constitué par une empreinte évidente, bilatérale, sur la face extérieure de la branche horizontale et affectant la base de la branche verticale, à trajet ascendant vers le frontal. Les dimensions et la direction de ces empreintes, pareilles à celles que l'on relève habituellement chez les individus jeunes aux crânes macrocrânes déformés intentionnellement et qui sont réalisées par une ligature circulaire crânio-faciale qui fixe les autres ligatures fronto-occipitales, permet d'affirmer que la femme en question a eu un crâne macrocrâne à déformation ethnique de type fronto-occipital (Fig. 3).

L'humérus a le V deltoïdien puissamment développé compte tenu du sexe et de l'âge, ainsi qu'une profonde coulisse bicipitale. Sur le radius comme sur le cubitus, la crête interosseuse et les insertions musculaires sont bien développées. Le fémur, au puissant pilastre ($6 : 7 = 126,31$), est platymère ($10 : 9 = 79,16$) et présente une trifurcation des lignes d'insertion des vastes.

Les dimensions des deux fémurs d'enfant (64 mm) et du tibia (56,5 mm) permettent d'établir sa taille à 49,9 cm si c'était un garçon et à 47,7 cm si c'était une fille⁵, valeurs qui correspondent très probablement à l'âge d'un nouveau-né.



En conclusion, les succinctes observations anthropologiques ci-dessus permettent de retenir les données essentielles suivantes :

1. Dans la tombe principale du *tumulus* situé auprès de l'Entreprise de serres et dans celle du *tumulus* situé à l'ouest du Combinat sidérurgique de Galați on a découvert les ossements de femmes ayant toutes les deux des crânes macrocrânes, à déformation ethnique de type fronto-occipital. Un deuxième élément qui rapproche les deux tombes sous le rapport ethnique, c'est l'offrande d'animaux déposée selon toutes les règles de la pratique rituelle: animaux jeunes (autour de 18 mois), l'espèce *Ovis aries* et seulement des parties de la moitié gauche du corps, le côté droit ayant très probablement été employé pour le banquet funéraire⁶.

2. La tombe double qui recouvre partiellement la tombe principale du *tumulus* de l'Entreprise de serres ne semble pas représenter une inhumation secondaire et beaucoup plus tardive, ainsi qu'il ressort des observations stratigraphiques faites par M. Brudiu au cours des fouilles archéologiques⁷. Il convient toutefois de préciser que les ossements de la tombe principale et ceux de la tombe double ont la même couleur, jusqu'aux moindres nuances, mais en revanche la tombe double ne renferme pas d'ossements d'animaux déposés comme offrande.

3. La position tête-bêche des squelettes de la tombe double n'est pas fortuite, mais rituelle, étant connue chez certains groupes de population de la période des migrations dans les régions orientales, mais elle n'était pas attestée jusqu'à présent sur le territoire de la Roumanie.

4. Quant à la signification de la double sépulture — inhumation à part, sans aucun rapport avec la tombe principale, ou double sacrifice humain offert à la femme de la tombe principale — seule l'étude systématique de l'ensemble de *tumulus* du département de Galați pourra l'élucider.

5. Certains éléments de morphobiologie des os, les structures fonctionnelles et la présence de la « facette orientale » chez tous les individus, à l'exception de l'homme de la tombe double (dont les épiphyses distales des tibias sont détruites), désignent les trois femmes et l'homme mis au jour dans les deux *tumulus* comme faisant partie d'une population menant une vie de nomades ou de semi-nomades.

6. Etant donné la poikylotypie des formes crâniennes dans le cadre de chaque groupe structural phénotypique chez les populations de l'époque des migrations, que nous avons constatée dans nos recherches, nous estimons utile et du point de vue méthodologique nécessaire de ne procéder

⁵ A. Telkka, A. Palkama and P. Virtama, *Prediction of Stature from Radiographs of Long Bones in Children*, Journal of Forensic Sciences, Helsinki, vol. 7, n° 4, 1962, p. 474—479.

⁶ M. St. Udrescu, *Offrandes animales trouvées dans les tombes tumulaires sarmates de Galați. Données archéozoologiques*, dans le présent volume.

⁷ M. Brudiu, *op. cit.*

aux analyses comparées que sur des séries contemporaines, de la même microrégion et aire ethnologique. Autrement, nous risquerions d'arriver, nous aussi, à des aberrations biologiques, génétiques et ethno-historiques à peine croyables, présentes toutefois dans les ouvrages de certains auteurs qui affirment avoir diagnostiqué dans telle nécropole que les femmes appartiennent au fonds local, autochtone, tandis que les hommes représentent des éléments allogènes, provenant d'un autre groupe ethnique. Comme si, dans la succession des générations, il se produisait une ségrégation à dominance de sexe des dimensions et des indices crâniens parentaux, de telle sorte que les filles s'alignent sur le groupe ethnique de la mère et les garçons sur celui du père, sans exception et sans la moindre trace de métissage !

L'obsession de la statistique, utilisée en anthropologie sans discernement biologique, génétique, démographique et ethno-historique, comme une menue compatibilité des caractères, et non pas avec toutes les possibilités et les perspectives offertes par l'analyse informatique peut aboutir à de telles aberrations, regrettables à la fois pour ceux qui les commettent et pour le prestige scientifique de l'anthropologie historique.